

NOM : CHANÉ

Prénom : Douine

Jury : B. Wunder

Algèbre ← Entourez l'épreuve → Analyse

Sujet choisi : 170 - Formes quadratiques sur un espace vectoriel de dimension finie - Algèbre linéaire isotrope - Applications.

Autre sujet :

Ref: Arlin; Algèbre géométrique. Cahiers - Bernini: H262, vol 1

Schafer: Quadratic and Hermitian Forms Serre: Cours d'algèbre

Soit un espace vectoriel de dimension finie E sur un corps K . Soit q une forme quadratique sur E .

Ex 1: Soit V un K -es de dimension finie. Une forme quadratique sur V est une application $q: V \rightarrow K$ telle que :

(i) $\forall x \in V, \forall \lambda \in K, q(\lambda x) = \lambda^2 q(x)$

(ii) L'application $B_q: V \times V \rightarrow K$ est bilinéaire.

Où V quelle pour l'application de q .

On note $q(x) = \sum_{i=1}^n x_i^2$ la forme quadratique sur V . On appelle espace quadratique un couple (V, q) avec $q \in \mathcal{Q}(V)$.

Ex 2: Soit $x_1, \dots, x_n \in K, q(x_1, \dots, x_n) = \sum_{i=1}^n x_i^2$ est une forme quadratique sur K^n .

$A \mapsto \text{Tr}(A^2)$ est $A \mapsto \text{Tr}(A^2)$ est de $\mathcal{M}_n(K)$ sur $\mathcal{M}_n(K)$.

est un $\mathcal{M}_n(K)$ sur $\mathcal{M}_n(K)$.

Si $f: \mathcal{M}_n(K) \rightarrow \mathcal{M}_n(K)$ est $f(A) = A^2$ est une forme quadratique sur $\mathcal{M}_n(K)$.

Ex 3: Soit B une base de E . Soit q une forme quadratique sur E . Soit q_B la matrice de q dans la base B . Soit $q_B = (q_{ij})$.

Si B est une base orthonormale de E , alors q_B est symétrique et $q(x) = x^T q_B x$.

Si B est une base quelconque de E , alors q_B est symétrique et $q(x) = x^T q_B x$.

Ex 5: Soit B une base de E . Soit q une forme quadratique sur E . Soit q_B la matrice de q dans la base B . Soit $q_B = (q_{ij})$.

Si B est une base orthonormale de E , alors q_B est symétrique et $q(x) = x^T q_B x$.

Si B est une base quelconque de E , alors q_B est symétrique et $q(x) = x^T q_B x$.

Ex 6: Soit q une forme quadratique sur E . Soit q_B la matrice de q dans la base B . Soit $q_B = (q_{ij})$.

Si B est une base orthonormale de E , alors q_B est symétrique et $q(x) = x^T q_B x$.

Si B est une base quelconque de E , alors q_B est symétrique et $q(x) = x^T q_B x$.

Ex 7: Une forme quadratique q sur E est dite isotrope si $q(x) = 0$ pour tout $x \in E$. Soit q une forme quadratique sur E . Soit q_B la matrice de q dans la base B . Soit $q_B = (q_{ij})$.

Si q est isotrope, alors q_B est une matrice nulle.

Si q n'est pas isotrope, alors q_B est une matrice non nulle.

Ex 8: Soit q une forme quadratique sur E . Soit q_B la matrice de q dans la base B . Soit $q_B = (q_{ij})$.

Si q est isotrope, alors q_B est une matrice nulle.

Si q n'est pas isotrope, alors q_B est une matrice non nulle.

Ex 9: Soit q une forme quadratique sur E . Soit q_B la matrice de q dans la base B . Soit $q_B = (q_{ij})$.

Si q est isotrope, alors q_B est une matrice nulle.

Si q n'est pas isotrope, alors q_B est une matrice non nulle.

Prop 15: On a $\mathbb{R}^t = \mathbb{R}(S)^t$ (ici on voit de la dualité) et $\text{rank } V = V^t$.

Prop 16: g définit canoniquement un form quadratique sur $V/\text{rad } V$, symétrique
 ou bi-form symétrique de $\text{rad } V$. Si U est un \mathbb{R} -sous-espace, on
 $V = \text{rad } V \oplus U$.

Prop 17: Soit (V, g) un espace métrique et W un \mathbb{R} -s.c. de V .

On a, dim W + dim $W^\perp = \dim V$
 * $(W, g|_W)$ est non dégénéré sur $V = W \oplus W^\perp$

Def 18: Un vecteur $x \in V$ est dit isotrope si $g(x) = 0$ (ici $x \perp x$).
 On note $\mathcal{O}(g)$ l'ensemble des isotropes. L'ensemble des vecteurs isotropes

est un \mathbb{R} -espace (V, g) est dit isotrope s'il admet des vecteurs isotropes
 non nuls et anisotrope sinon. Il est dit hyper-isotrope si $g = 0$.

Prop 18: $\mathcal{O}(g)$ est un \mathbb{R} -s.c. de $V \dots$ (cf. exercice)

Ex 20: $\mathbb{R}^2, \langle \cdot, \cdot \rangle$ est anisotrope mais (\mathbb{R}^2, g) est isotrope pour $g(x, y) = x^2 - y^2$
 * dit hyper-isotrope ou pour être isotrope \mathbb{R} s.c. anisotrope
 * dit hyper-isotrope si $\text{rank } g = 0$

Prop 19: Soit (V, g) non dégénéré et $x \in V$ de isotrope. Alors, il
 existe $g(x, y) \neq 0$

Prop 20: Un tel y est appelé plan hyperbolique et on s'en sert
 orthogonale de lui pour un espace hyperbolique. Dans un espace
 hyperbolique, deux sous-espaces
 orthogonaux sont soit disjoints soit complémentaires.

Cor 23: Tout espace (V, g) s'écrit somme directe $V = \text{rad } V \oplus H \oplus U$ où H
 est hyperbolique et U anisotrope.

3) Base orthogonale et applications

Def 21: Une base orthonormale (e) de (V, g) est une base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$
 telle que $g(e_i, e_j) = \delta_{ij}$ pour tous i, j distincts.

Prop 22: Tout espace quadratique admet une base orthogonale.

Cor 26 (Classification des formes quadratiques sur \mathbb{R}):
 * Le rang est un invariant total et le nombre de formes quadratiques sur
 un \mathbb{R} -s.c. V .

* Si V est un \mathbb{R} -s.c. de $g \in \mathcal{O}(V)$, des q existe un unique couple (p, n)
 tel que q soit équivalente à $(x_1^2 + \dots + x_p^2 - x_{p+1}^2 - \dots - x_n^2)$. Le couple
 (p, n) est un invariant total pour l'équivalence sur $\mathcal{O}(V)$.

* Si V est un \mathbb{R} -s.c. de g , le rang et le déterminant forment un système
 total d'invariants pour l'équivalence sur $\mathcal{O}(V)$.

App 27: Soit P, q matrices inverses symétriques. On a $(\frac{P}{q})^t = (P^t)^t = (P)^t = (P)$
 ou $(\frac{P}{q})$ est symétrique. Le déterminant de la quadratique

III - Groupe orthogonal

Def 28: Soit (V, g) un espace quadratique, on note $\mathcal{O}(V, g)$ l'ensemble des isométries
 de (V, g) sur lui-même. On note $\mathcal{SO}(V, g) = \mathcal{O}(V, g) \cap \mathcal{SL}(V)$.

Prop 28: $\mathcal{O}(V, g)$ est un sous-groupe de $\mathcal{GL}(V)$.

Def 29: Si $x \in V$ n'est pas isotrope, on a $g(x, x) = \pm \|x\|^2$.
 * Si $\|x\|^2 > 0$, on dit que x est un vecteur de norme positive.
 * Si $\|x\|^2 < 0$, on dit que x est un vecteur de norme négative.

Def 30: Soit (V, g) un espace quadratique, on note $\mathcal{O}(V, g)$ l'ensemble des isométries
 de (V, g) sur lui-même. On note $\mathcal{SO}(V, g) = \mathcal{O}(V, g) \cap \mathcal{SL}(V)$.

Prop 31: les réflexions engendrent $O(V, q)$

les involutions engendrent $SO(V, q)$ si $\dim V \geq 3$.

Ex 32: $SO_0(O_2)$ est connexe par arcs pour $\dim V \geq 3$.

$O_0(O_2)$ a 2 composantes connexes pour $n \geq 2$.

$O_0(O_2)$ est dense dans $SO(O_2)$.

2) Adieu sur les quadriques et le cas isotrope

lem 33: Soit:

$W \subset V$ un \mathbb{R} -et $f: W \rightarrow V'$ une isométrie.

Si W est isotrope, alors on peut élever f à $\tilde{f}: W \rightarrow V'$

où W est traité comme hyperplan.

Théorème 34 (Witt): Si (V, q) et (V', q') sont deux espaces non

isotropes

isotropes, toute isométrie $f: W \rightarrow V'$ s'étend à une isométrie

de V sur V' .

Corollaire 35: $O(V, q)$ agit transitivement sur $O(q)$.

Def 36: On appelle quadrique de V les surfaces de niveau

$$q_s = f^{-1}(q(x)) = q \text{ } \int$$

Prop 37: Si V est un \mathbb{R} -espace de dimension n , alors pour tout $s \neq 0$, q_s est une sous-variété de dimension

n de V et pour $u \in q_s$, $T_u q_s = \mathbb{R}u$. (cf. annexe 2)

Prop 38: $O(V, q)$ agit transitivement sur l'hyperplan $q_1 \neq 0$.

3) Décomposition polarisée des groupes orthogonaux réels.

Def 39: On note $O(p, q)$ les groupes orthogonaux réels de la forme

$$\text{Stabilité } (x_1, \dots, x_p) \mapsto \sum_{i=1}^p x_i^2 - \sum_{j=p+1}^n x_j^2. \quad \text{On note } O(p, q) = O_{p, q}(0)$$

Théorème 40: Si G est un groupe linéaire stable par l'homomorphisme

tel que $G \cap S_w^{++}$ soit stable par passage à la trace inverse,

alors on a l'homomorphisme

$$G \cap S_w^{++} \times (G \cap O(p, q)) \rightarrow G \cap S_w^{++} \times (G \cap O(p, q))$$

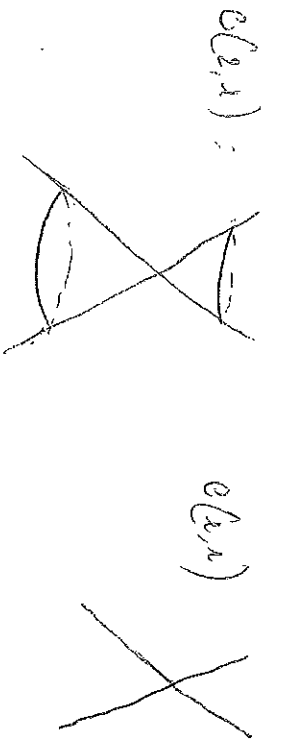
Corollaire 41: $O(p, q)$ est un sous-groupe compact maximal de $O_{p, q}(0)$.

Prop 42: On a l'homomorphisme $O(p, 1) \simeq O(p) \times O(q) \times \mathbb{R}^q$

Corollaire 43: $O(p, 1)$ a 2 ou 4 composantes connexes.

Corollaire 44: Une quadrique réelle a au plus 4 composantes connexes. (cf. annexe 3)

Fig. 1:



$O(3,0)$:

Fig. 2:

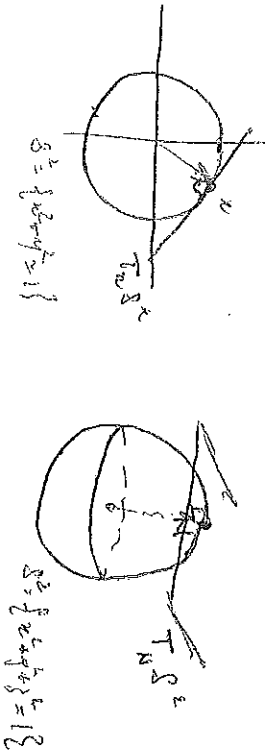
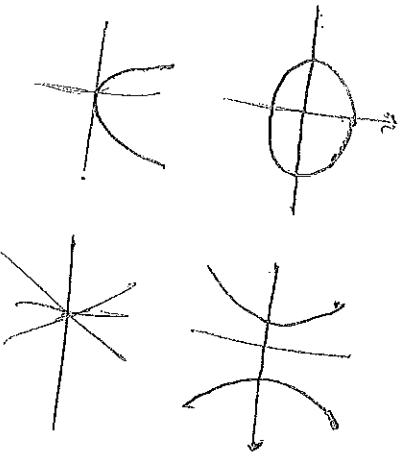


Fig. 3:

Quelques exemples de quadriques:

plan 2:



plan 3:

